

Avis du Conseil Scientifique du comité de bassin Seine-Normandie sur le Varenne agricole de l'eau et du changement climatique, le 7 juillet 2021

Le Varenne agricole de l'Eau et du Changement Climatique, lancé le 28 mai 2021 par les ministres en charge de l'agriculture et de l'environnement, doit s'achever à la fin de l'année. Selon les termes du ministère de l'agriculture, il « vise à redonner du sens et des perspectives au projet agricole français à l'heure du changement climatique¹ ». Il doit notamment permettre « un accès sécurisé aux ressources en eau pour l'agriculture par une meilleure mobilisation des gisements existants » et élaborer un « plan stratégique de mobilisation des gisements identifiés pour les usages agricoles² ».

De nombreux aspects de ce Varenne inquiètent le Conseil scientifique (CS) : il va se dérouler dans un délai très court (6 mois) en n'associant qu'une partie des acteurs de l'eau³. Le Varenne envisage d'adapter l'environnement, déjà fortement impacté par les dérèglements climatiques, pour soutenir l'agriculture, sans envisager de modification du système agricole, malgré son rôle important sur les causes du dérèglement climatique⁴, l'effondrement de la biodiversité et la pollution de l'eau⁵. La notion de « gisements » d'eau utilisée est totalement inadaptée car la ressource est plus un flux qu'un stock, et un flux en interaction avec des milieux vivants. Par ailleurs, à rebours des approches de gestion intégrée de la ressource, le Varenne se focalise exclusivement sur la question de l'eau agricole, et plus précisément encore de l'eau d'irrigation. Enfin, contrairement à ce qui est annoncé par le ministre de l'agriculture, il se situe plus en rupture qu'en continuité des Assises de l'eau⁶, et risque de surcroît de déstabiliser les documents de planification récemment élaborés dans chaque bassin, au terme de longues négociations entre les acteurs des bassins.

Les Assises de l'eau ont été l'occasion d'une concertation multi-acteurs sur plus d'une année (entre 2018 et 2019). Elles ont notamment appelé à la prudence sur la politique de l'offre, qui vise à répondre aux difficultés en augmentant les quantités mobilisées (voir les avis⁷ ainsi que le récent rapport de l'ONU sur les sécheresses indiquant que la création de réservoirs tend à aggraver la situation lors des sécheresses longues), et elles ont préconisé de miser au contraire sur la maîtrise de la demande via des réductions des usages, option la plus résiliente sur le temps long. Ces conclusions ont alimenté en outre les discussions des comités de bassin lors de l'élaboration de leurs documents de planification, les Schéma Directeurs d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE). Suite aux états des lieux des bassins en 2019 soulignant partout des tensions à la fois quantitatives et qualitatives (notamment du fait de pollutions d'origines agricoles), ces échanges ont permis d'établir les projets de SDAGE à l'été 2020. Le Varenne risque de remettre en question les compromis établis au sein de ces instances partenariales légitimes que sont les comités de bassin. On en voit déjà la trace dans l'intervention de Luc Servant⁸ lors de l'ouverture du Varenne le 28 mai⁹, ainsi que dans le communiqué de presse de la FNSEA¹⁰.

Le CS considère dangereux de remettre en question les consensus obtenus lors des Assises de l'eau et dans les SDAGE. Les conséquences des dérèglements climatiques sur l'agriculture sont effectivement une question majeure, et le Varenne devrait plutôt, à l'inverse de ce qui se profile, s'appuyer sur ces consensus ainsi que sur les stratégies d'adaptation aux dérèglements climatiques produites au niveau de chaque comité de bassin, pour construire des perspectives pour l'agriculture compatibles avec l'évolution de la ressource en eau.

¹ <https://agriculture.gouv.fr/dossier-de-presse-varenne-agricole-de-leau-et-de-ladaptation-au-changement-climatique> p3

² <https://agriculture.gouv.fr/dossier-de-presse-varenne-agricole-de-leau-et-de-ladaptation-au-changement-climatique> p12

³ On note notamment l'absence de FNE qui a décidé de boycotter le Varenne <https://fne.asso.fr/communiqués/nous-ne-participerons-pas-au-varenne-de-leau-et-du-changement-climatique-et-voici> et une communauté scientifique réduite à INRAe <https://www.actu-environnement.com/ae/news/varenne-agricole-eau-partage-eau-travaux-septembre-groupe-travail-37839.php4>

⁴ Voir le rapport du HC climat <https://www.hautconseilclimat.fr/publications/rapport-annuel-2021-renforcer-lattenuation-engager-ladaptation/>,

⁵ Voir l'état des lieux du bassin <http://www.eau-seine-normandie.fr/domaines-d-action/sdage/etat-des-lieux>

⁶ <https://www.ecologie.gouv.fr/assises-leau>

⁷ http://www.eau-seine-normandie.fr/sites/public_file/inline-files/AvisCS_Risques_secheresse_10octobre2019_CB.pdf et

[https://www.eaurmc.fr/upload/docs/application/pdf/2020-04/2020-37- interet eco substitution prelevements par stockage ou transfert.pdf](https://www.eaurmc.fr/upload/docs/application/pdf/2020-04/2020-37-_interet_eco_substitution_prelevements_par_stockage_ou_transfert.pdf)

⁸ Président du thème 3 du Varenne et membre de l'APCA « Partager une vision raisonnée des besoins et de l'accès aux ressources en eau mobilisables pour l'agriculture sur le long terme : réalisations, avancées et perspectives »

⁹ <https://www.academie-agriculture.fr/actualites/agriculture-alimentation-environnement/lancement-du-varenne-agricole-de-leau-et-de>

¹⁰ <https://www.fnsea.fr/communiqués-de-presse/varenne-de-leau-et-du-climat-les-agriculteurs-saluent-linitiative-mais-demandent-des-resultats-concrets>